

CAN-2021

sport.union@sonapresse.com



Photo: DR

Nos Panthères doivent, plus que jamais, se montrer solidaires.

Lucarne Concentration

ÇA tombe comme à Gravelotte! Une polémique d'après-match, le sort en suspens de deux joueurs majeurs, une amende : c'est une pluie de coups, pas seulement du sort, qui s'abat dru sur les Panthères du Gabon et l'ensemble de leur délégation à Yaoundé, au point qu'elles seraient fondées à se demander pourquoi un tel enchaînement.

Il y a d'abord cette réaction, certes à chaud, du capitaine des Black Stars du Ghana, André Ayew, après le nul (1-1) concédé aux nôtres, coupables de n'avoir pas rendu à son équipe le ballon dégagé volontairement en touche, en raison d'un joueur au sol. Un manque de fair-play qui serait la marque des "petites équipes".

Si on peut admettre, comme l'a reconnu avec classe leur capitaine Bruno Ecuele Manga, que les Gabonais auraient dû renvoyer le ballon dans le camp ghanéen, on est aussi en droit de s'interroger sur des propos où l'outrance le dispute à la condescendance.

Pour notre part, nous préférons la lucidité du sélectionneur Milovan Rajevac qui a plutôt pointé le manque de concentration de ses joueurs. Une concentration dont les Gabonais ont tout intérêt à ne jamais se départir. Car, ce drôle de procès n'est pas la seule tuile leur tombant sur la tête.

Il y a, en outre, la situation de Pierre-Emerick Aubameyang et Mario Lemina. Et l'étrange communication de la Caf au sujet de leur état de santé. Celle-ci est telle qu'il y a lieu de se demander si la Can n'est pas terminée pour eux. Pis, si leur carrière ne va pas irrémédiablement en pâtir.

La même Caf qui vient d'infliger une amende de 20 000 dollars (plus de 11 millions de nos francs) à notre Fédération pour avoir changé d'hôtel sans son accord.

Autant d'ennuis – heureux paradoxe – qui ont donné "un surplus d'énergie" aux Panthères, comme l'assure dans un entretien à l'AFP le sélectionneur Patrice Neveu. Et qui doivent les inciter à rester focus sur leur Can que certains, à l'évidence, auraient aimé voir virer au fiasco.

M. A.

Un cap franchi et à capitaliser pour les Panthères

James Angelo LOUNDOU
Yaoundé/Cameroun

LE niveau athlétique déclinant au fil de la partie contre les Comores, l'arrière-garde à moitié décimée par les forfaits (pour infection

ON A AIMÉ...

Le dynamisme nigérian. Une mise en route (1-0) déjà convaincante devant l'Égypte, l'autre poids lourd du groupe D. Une accélération terriblement efficace (3-1) face au Soudan. Le tout avec quatre buteurs différents. Six points sur six possibles. Et, donc, déjà la qualification pour les huitièmes de finale en poche. Ce Nigeria-là, à défaut de favori au sacre final, a une belle tête d'outsider.

ON N'A PAS AIMÉ...

Les Panthères et le Covid-19. On s'était déjà inquiété de la possible présence d'un foyer de contagion au Covid-19 dans la tanière des Panthères du Gabon (Lucarne du 13 janvier). Cette fois, le doute ne paraît plus permis, avec l'annonce hier de pas moins de cinq cas d'infection (lire par ailleurs). Sept joueurs avaient déjà été touchés par le coronavirus. À se demander si toute l'équipe ne va pas y passer.

au Covid-19) de Lloyd Palun, Sidney Obissa et Gilchrist Ngema, ajoutés à la mise à l'écart de Pierre-Emerick Aubameyang et Mario Lemina par la Commission médicale de la Caf, ont fait craindre le pire pour les Panthères à l'heure d'affronter le Ghana.

Le match nul (1-1) largement mérité obtenu contre les Black Stars dans les ultimes minutes de la partie a révélé, en plus de la crédibilité des alternatives et la fiabilité du schéma tactique (3-5-2) choisi par Patrice Neveu, une vraie force de caractère animant le groupe gabonais. Un mental impulsé par le sélectionneur national et qui a trouvé en Bruno Ecuele Manga, le capitaine des troupes, Johann Obiang, André Biyogo Poko et Guelor Kanga de parfaits relais sur la pelouse du stade Ahmadou-Ahidjo. Pas que vendredi dernier face aux Ghanéens, mais dès la première sortie remportée devant les Comoriens.

Dans le sillage de ces quatre

cadres, Anthony Oyono et Junior Assoumou Akue ont réussi leur baptême du feu continental. Même si le premier cité a eu quelques absences, notamment sur l'ouverture du score d'André Ayew. Les deux joueurs ont montré qu'ils peuvent être des options fiables pour la suite du tournoi. Tout comme l'a été Jim Allewinah, buteur providentiel et qui, en une trentaine de minutes, a fait mieux que Denis Bouanga en 57 minutes. Il en a été de même pour Alex Moukettou Moussounda, a contrario de Serge Martinsson Ngouali (peu impactant) et Ulrick Eneme Ella (brouillon).

Peu mis en situations favorables, Aaron BoupENZA n'a lui non plus ménagé ses efforts pour apporter sa contribution à l'effort collectif. Pour un match que l'on voudrait fondateur pour la suite du parcours du Gabon à la Can 2021. Même si le retour attendu et espéré des absents majeurs devait faire retrouver le banc à Oyono, Assoumou ou Louis Ameka Autchanga, qui ont su renvoyer l'ascenseur au sélectionneur national dans un contexte peu favorable au départ et une issue à capitaliser.

Un mental impulsé par le sélectionneur national et qui a trouvé en Bruno Ecuele Manga, le capitaine des troupes